

## FRANCHISE MILITAIRE

- 1 Un peu de boue, un peu de neige,  
Un peu de flou, un peu de beige,  
On voit le bout de cet hiver,  
Je vois le bout de mon calvaire.  
Le calvaire tout couvert de blanc  
Est, maintenant, couvert de vert  
Et ton cou, tout couvert de vert,  
Est-il toujours étincelant ?  
Ici, le temps est à la peine  
Et on le passe comme on peut :  
J'ai une espèce de capitaine...  
Enfin ! parlons bien, parlons peu.
- 2 Tes yeux sont d'un si joli vert :  
Est-ce qu'ils sourient ou font semblant ?  
Comme il est beau, notre univers,  
Il est si vert et si vivant.  
Ici, je suis traîne-misère,  
Mais nous serons si bien à Port-Blanc ;  
Nous n'irons pas à Val-d'Isère,  
Mais au pays des goélands.  
Moi qu'on appelait le beau frisé,  
Ils m'ont foutu dans un clapier ;  
J'avoue que ça m'a défrisé :  
Je suis en train de perdre pied.
- 3 Si leur bateau va de travers,  
Nous, on vivra à ciel ouvert :  
N'allons pas au diable vauvert,  
Vivons sous notre ciel tout blanc.  
Il y a tant de primevères  
Et tant de pantoufles de vair ;  
Nous laisserons nos volets ouverts  
Et dormirons ou ferons semblant.  
Avec une bande de copains  
Et les petits pois d'avant-hier,  
J'ai joué aux billes, et je mangerai demain :  
J'en ai rempli ma tabatière.
- 4 Quand la musique est au pivert,  
Quand la parole est à Prévert,  
Quand la quinzaine n'est plus au blanc,  
Moi, je m'endors dans des draps verts.  
Je n'ai pas eu de crise de nerfs,  
Je te quitte en disant : « Je t'aime. »  
Je te mets un timbre ordinaire  
Car je n'ai plus de timbre F.M.